



The background of the cover is a dramatic illustration. It depicts two women with long, flowing red hair. The woman in the foreground is looking directly at the viewer with a serious expression. She has large, dark, feathered wings. The woman behind her is looking upwards and to the left, with large, white, feathered wings. The scene is set against a dark, fiery background with orange and yellow light, suggesting a hellish or apocalyptic environment. There are floating embers and a sense of intense heat.

L'ÉVEIL DES ORIGINES

LA SAGA DE CASSANDRE ET AKORISS
VOLUME 2

AVALON MARY ELWOOD

Avalon Mary ELWOOD

L'Éveil des origines

La saga de Cassandre et Akoriss, volume 2

© Avalon Mary ELWOOD, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-7060-8

Image générée par Librinova avec l'aide de l'Intelligence Artificielle

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Résumé du tome 1

L'Arc de la destinée

Cassandra et Akoriss Véname, deux jeunes sœurs de dix-huit ans qui partagent un même corps, emménagent avec leurs parents, leur frère (Lucas), ainsi que leurs trois amies de toujours (Alyssa, Myna et Maria) à Phoenix, en Arizona, afin de fuir les souvenirs de la guerre en France entre surnaturels et humains. Le conflit a duré deux ans et s'est terminé récemment. Il a été causé par la révélation de la population magique dans le monde. Rapidement, de nouveaux gouvernements se sont formés, représentant chaque espèce dans la société. À Phoenix, le Conclave voit ainsi le jour, mais dans l'ombre, une autre autorité se forme, le Concile, où siègent les représentants des espèces dites « de la lumière » ou « des ombres ». Cette paix est fragile pour certains, illusoire pour d'autres, et de nombreuses tensions subsistent entre les potentiels eux-mêmes.

À Phoenix, Cassandra et sa sœur intègrent Saint Syracus, une université que Cassandra pensait seulement fréquentée par des humains. Elle y rencontre un ange médecin (Arkenguel) qui tente de masquer sa nature et le Directeur de l'établissement (Azriel) qui est, quant à lui, un vampire. Tous deux l'informent que la société surnaturelle a intégré celle des humains et qu'elle va devoir s'adapter. Alors que la peur se saisit de Cassandra, Akoriss, elle, semble juste agacée et n'est pas franchement effrayée par tout cela, au grand étonnement de sa sœur.

Sincèrement perturbée par ces étranges personnages, Cassandra continue son chemin dans cette université, se confrontant tout du long de son séjour à Syracus à différents prédateurs, tantôt des élèves (Isis, Mynerva, Camélia, Aoru et Bastiel), tantôt des professeurs et des intervenants annexes (Monsieur Silventis, Vilforks, Blackfield, Icare, Raph, Michael Radcliffe, le Roi des elfes, le Roi des démons). Cassandra ne sait plus à qui se fier, pas même à ses amis de toujours, et la situation empire lorsqu'elle apprend publiquement sa nature qu'elle n'aurait jamais imaginée: celle d'une potentielle, d'une sang-mêlé. Aussitôt, certains potentiels, tels qu'Aoru, Bastiel et Camélia, tentent de l'aborder et de tisser des liens avec elle, tandis que d'autres, comme Alyssa, coupent les ponts, préférant la détester plutôt que d'accepter la vérité. Ils tentent plus tard de la capturer et cherchent à la tuer...

Sa vie étudiante sera complètement chamboulée, ainsi que sa vie de famille. Elle apprend assez vite qu'elle a été adoptée. Tout ce qu'elle pensait savoir se révélera faux et Cassandra, avec l'aide d'Akoriss, va alors chercher des réponses en pactisant avec le Roi des elfes, le père d'Aoru. Celui-ci détient un artéfact : le miroir de la vérité, capable de lui montrer des pans de ce passé dont elle n'a aucun souvenir... Mais le prix à payer pour l'obtenir est sacrément élevé : en échange, Cassandra devra dérober à Bastiel un arc, une arme apparemment très puissante aux yeux du Roi des elfes qui prétend vouloir la récupérer pour préserver son peuple.

La fin de l'histoire :

Cassandra va devoir trahir Bastiel et mettre la vie de ses amis en danger pour voler l'arc. Pendant son périple, Cassandra, assoiffée de réponses, va embarquer Camélia, Raph, Aoru et Akoriss dans sa quête, malgré les dangers, et réussir sa mission. Elle ne s'attendait pas à la perte de Camélia ni à la ruse du Roi des elfes, qui ne va pas se contenter de lui donner l'artéfact. Il va retourner le miroir contre elle, pour révéler une chose qui sommeille en Cassandra depuis fort longtemps, changeant à tout jamais la destinée du monde...

Chapitre 1

Cassandre

Allongée sur un lit, j'entends d'abord une voix murmurer, puis plusieurs dans les ténèbres.

J'ouvre les yeux et vois un plafond digne des plus belles cathédrales. Celui-ci est d'un blanc immaculé, décoré par des motifs dorés élégants.

En tournant la tête, je constate que je suis dans une sorte de chambre aux allures d'église, avec d'immenses vitraux, illustrant des anges d'une beauté renversante.

Des piliers en cristal décorent les quatre coins de la salle, des rideaux immaculés ornent les fenêtres dont la lumière se reflète pourtant sur le sol de marbre opalin

Je tourne la tête vers la source de ces murmures et remarque deux infirmières angéliques qui chuchotent non loin de moi.

— Il paraît que le Roi Icare a demandé à ses serviteurs de préparer l'investiture divine pour cette jeune femme. Mais cette cérémonie ne concerne généralement que nos angelots, non ? demande la première.

— C'est parce qu'elle n'a pas encore développé ses pouvoirs. D'après le Roi, c'est une exilée, déclare la deuxième.

— Par toutes les plumes des grands archanges ! Comment est-ce possible ?

Je reste quelque peu perplexe durant cet échange. Elles ne parlent pas ma langue, mais je les comprends. Peut-être que cet étrange phénomène est dû à ma partie angélique.

Mais alors, quelles sont les limites de mes pouvoirs ? Et comment se développent-ils ? Le verrou a-t-il encore faibli ?

Et qu'est-ce qu'une « investiture divine » ? Qu'attendent-elles de moi exactement ?

Beaucoup de questions se bousculent dans ma tête.

— Où suis-je ? murmuré-je en me redressant.

La première infirmière aux yeux argentés et aux cheveux courts et blancs s'avance vers moi, la mine soucieuse.

— Vous êtes à la cité d'Héhel, la capitale des anges, répond-elle en s'arrêtant à côté de mon lit.

— Comment ai-je atterri ici ?

— C'est le Roi Icare qui vous a amenée dans notre royaume, me répond la deuxième, sa longue chevelure ivoire ondulant derrière elle.

Je fronce les sourcils, confuse. Mes souvenirs me montrent que j'étais au royaume des elfes, avant de perdre connaissance. Alors pourquoi le Roi Icare m'a-t-il déposée ici ? Où sont Aoru et Raph ? Sont-ils sains et saufs ?

La première infirmière me coupe soudain dans mes pensées, elle semble un peu contrariée.

— Je pense qu'il serait préférable que vous en parliez avec notre Roi, il ne nous a quasiment rien dit à votre sujet. Par ailleurs, il nous a demandé de vous préparer à votre nouvelle vie.

— *Ma QUOI ?* pensé-je, estomaquée.

— Comment ça ? Et qui êtes-vous, au juste ?

— Je m'appelle Eliael et voici ma collègue Hanani, répond l'infirmière aux cheveux courts. Nous allons vous aider à évoluer dans notre monde, même si vous n'êtes pas d'accord.

— Mais je ne peux pas rester ici ! m'écrié-je en repoussant les couvertures et en me levant brusquement.

— Vous ne pouvez pas partir, rétorque Hanani en s'avançant vers moi.

— Je dois aller sauver mes amis et mon frère ! m'exclamé-je en reculant, les poings serrés.

La peur commence à m'envahir tandis que je décèle dans leurs iris argentés une détermination implacable.

— Ce n'est plus votre priorité désormais, déclare Eliael en s'avançant d'un

pas.

— Qu'est-ce que vous en savez ?

Furieuse, je recule encore.

— Parce que chez vous, c'est ici, maintenant ! rétorque Hanani.

— Vous mentez ! m'écrié-je, le dos pressé contre un des piliers en cristal.

La détresse me tord les entrailles.

— Vous ne pouvez plus revenir chez les humains, à présent, déclare Eliael tout en posant ses mains sur mes épaules.

— Ne me touchez pas ! crié-je en essayant de la repousser.

— Mademoiselle, nous avons des raisons de vous retenir ici. Nous ne le faisons pas de gaieté de cœur, mais par nécessité !

— Ah oui ? Et pourquoi je ne peux pas revenir dans le monde des humains ?

Eliael resserre sa poigne sur mes épaules, et me retourne face au pilier en cristal.

Les longs cheveux blancs et les yeux argent de mon reflet s'impriment dans mon esprit.

Il me fixe, l'air effrayé.

Mes pupilles s'écarchillent et mon cœur a comme un loupé.

— Parce que maintenant, vous êtes des nôtres, mademoiselle, chuchote-t-elle dans mon oreille.

Chapitre 2

Akoriss

J'ai froid et suis courbaturée. Et j'ai la désagréable sensation que je ne vais pas aimer ce que je vais découvrir quand j'ouvrirai les yeux.

Apparemment, je suis allongée sur une surface plus ou moins inconfortable. En tâtonnant autour de moi, je sens sous mes doigts une cloison.

Je ressens soudain une bouffée de claustrophobie monter dans ma poitrine.

Je soulève mes paupières, un peu inquiète, et vois alors le visage d'un garçon, penché au-dessus de moi, qui me dévisage.

— Enfin ! La belle au bois dormant se réveille ! s'écrie le jeune homme aux cheveux blonds et au regard vert clair, tout en bondissant de sa chaise. J'ai attendu des heures ! Vous n'avez pas honte de me faire patienter ? râle l'inconnu à l'allure efféminée.

— *Seigneur, pourquoi faut-il que je me retrouve toujours dans ce genre de situation rocambolesque ? Et en plus avec un grossier personnage !*

Je me redresse, puis, une fois assise, je remarque soudain que je suis dans un cercueil noir laqué.

Attendez... UN CERCUEIL ?

— Qui es-tu ? demandé-je, les sourcils froncés.

— Quoi ? Vous ne me connaissez pas ? Petite maîtresse ignorante ! Je suis le grand Kaos Landfoj de la maison de la Rose écarlate ! Actuellement majordome premium de votre père ! Vous êtes dans un appartement annexe à la demeure.

— *Quel ego surdimensionné...* soupiré-je.

Ah oui, j'ai failli oublier ! D'après les souvenirs que le Concile m'a autorisé à garder, je fais partie des hauts rangs vampiriques. En outre, j'ai oblitéré leur côté un peu vieux jeu, ainsi que leur fichu code quelque peu daté. Même si je ne suis pas revenue ici depuis des années, j'ai encore du mal à ce qu'on m'appelle « maîtresse ».

— Tu veux bien m'appeler Akoriss et arrêter de râler ? Je n'aime pas beaucoup les étiquettes et encore moins les empêcheurs de tourner en rond, dès le réveil !

En observant ce qui m'entoure, je constate que je suis dans une des forteresses souterraines vampiriques, sous la ville de Phoenix.

Ici au moins, les vampires n'empiètent pas sur le territoire des humains.

— Dommage pour vous, parce que mon rôle est de vous coller comme un chewing-gum. Je dois constamment rester sur votre dos, pour corriger vos insupportables manies d'humaine ! rétorque Kaos, tout en croisant les bras sur son sublime costume.

— Ne me dis pas que cela est écrit sur un fichu protocole...

— En effet, et ne vous avisez pas de faire entorse à la loi ! Sinon vous aurez affaire à moi !

— *Pourquoi moi !* me lamenté-je intérieurement.

— Même si je te l'ordonne ?

— En effet, dit-il, l'air désinvolte.

— Flûte alors !

Kaos soupire, exaspéré, à croire qu'il me prend pour une enquiquineuse de première classe. Je lui aurais bien décapsulé la tête à cause de ce fichu règlement, mais j'aime beaucoup son répondant à toute épreuve...

Je le vois se diriger vers une grande armoire qu'il ouvre l'instant suivant. Kaos saisit un vêtement accroché à un cintre, puis me le tend.

En m'approchant, je constate que ce qu'il me donne est en fait une magnifique robe fourreau mousseline argentée, plutôt sexy.

— Tenez, lavez-vous, puis mettez cette robe. Elle conviendra plus à votre rang que cette breloque humaine que vous portez, lâche-t-il, l'air répugné.

— Et si je ne veux pas ?

— Je vous laverai et vous habillerai de force ! répond-il en me foudroyant du regard.